



***Le bilinguisme précoce : implications  
sur l'acquisition de la langue  
maternelle orale et écrite***

Annick COMBLAIN, Ph.D.

Université de Liège – Unité de Logopédie

Université Laval – 20 octobre 2005

# *Qu'est-ce que le bilinguisme ?*

- « Le bilinguisme est la capacité d'utiliser alternativement deux langues » (Paradis, 1987, p.422).
- Connaissance et utilisation de 2 systèmes de correspondance sens-forme ayant chacun ses caractéristiques phonétiques, phonémiques, morpho-lexicales, morphosyntaxiques et pragmatiques (niveaux oral et écrit).
- Plusieurs types de bilinguisme existent en fonction du degré de maîtrise que le locuteur a de chacune des langues:
  - Vrai bilinguisme ou « ambilinguisme »
  - Équilinguisme.
  - Semi-linguisme.

# *Apprendre une seconde langue.*

- Premières études systématiques sur le bilinguisme : Ronjat (1913), et Leopold (1939, 1947, 1949).
- La « loi de Grammont » ou principe « une personne, une langue » :
  - On attribue une correspondance stricte entre une langue et une personne.
  - Des contextes langagiers séparés sont de nature à aider l'acquisition bilingue alors que des contextes mixtes auront plutôt tendance à gêner les acquisitions.

# *Les variables influençant l'apprentissage des langues.*

- La quantité d'input langagier.
- La qualité de l'input langagier.
- Le style interactionnel des parents.
- Les attitudes de la famille, de l'école et de la société en général vis-à-vis des langues pratiquées par l'enfant.
- Les attitudes et la motivation de l'enfant.

# *L'apprentissage de L2 influence-t-il négativement la maîtrise L1 ?*

- La réponse est généralement non.
- La présence de mélanges de mots (mixing) au sein d'une même phrase ou le passage d'un code linguistique (code switching) à un autre est normal au début → ces phénomènes tendent à disparaître spontanément avec l'âge.
- Généralement, les recherches montrent que l'éducation bilingue a des effets positifs sur le développement du langage y compris celui de la langue maternelle.
  - ‡ L'E qui apprend 2 langues devient plus sensible au langage et à son fonctionnement.
  - ‡ Il devient plus sensible à la communication et aux besoins de l'interlocuteur.
  - ‡ Avoir 2 mots pour chaque chose, objet, concept enrichit l'esprit plutôt que de l'appauvrir.

## *L'échec des méthodes traditionnelles.*

- L'apprentissage scolaire commence trop tard.
- L'apprentissage scolaire est trop peu intensif.
- L'apprentissage scolaire est trop réflexif.
  - Une place trop importante est laissée à la grammaire au détriment de la capacité à communiquer.
- L'apprentissage scolaire est de type essentiellement traductif.
  - Ce problème est la continuation du précédent → les thèmes et versions ne sont que des exercices formels.
  - Les objectifs d'une pédagogie fonctionnelle seraient la compréhension et la production orale et ensuite, seulement, la lecture et l'écriture dans la langue-cible.

# *L'éducation bilingue par la « méthode immersive ».*

- Approche alternative à l'apprentissage traditionnel des langues étrangères.
- Permet une exposition précoce, intensive et de longue durée à une seconde langue.
- Se distingue des techniques traditionnelles d'apprentissage des langues par le fait que L2 est l'instrument (complet ou partiel) d'enseignement dans lequel l'instruction est donnée.
- Enseignement bilingue au sens de Groux (1996)
  - Système d'enseignement dans lequel l'instruction est donnée, simultanément ou consécutivement, dans deux langues.

- « Immersion » est un terme générique avec des variantes au niveau de :
  - L'âge d'introduction de L2 dans le cursus scolaire de l'enfant :
    - A la crèche ou à l'école maternelle : immersion précoce.
    - A 9 – 10 ans : immersion différée ou moyenne.
    - A l'école secondaire : immersion tardive.
  - Le temps quotidien passé en immersion :
    - Immersion totale :
      - elle commence avec 100% du temps en L2.
      - Après 2 – 3 ans : L2 ne représente plus que 80% du temps et ce pour 3 - 4 ans.
      - Au terme de la scolarité élémentaire : L2 représente 50% du temps d'enseignement.
    - Immersion partielle : 50% des activités et des cours se font en L2 depuis la maternelle jusqu'au terme de la scolarité élémentaire.
- L'immersion totale précoce est le programme le plus populaire.



# *Résultats de la méthode immersive*

- Immersion et développement de la langue maternelle :
  - Les données dont on dispose suggèrent qu'il n'y a aucun effet néfaste au niveau de la maîtrise de la langue maternelle.
  - Certains aspects, plus particulièrement les aspects métalinguistiques, semblent plus développés chez les bilingues que chez les monolingues.
  
- Immersion et maîtrise de la langue seconde :
  - L'immersion de type longue est la plus efficace.
  - Les compétences des apprenants en fin de programme sont nettement supérieures à celles d'élèves ayant suivi un enseignement traditionnel des langues mais n'égalent, cependant, jamais complètement celles de sujets natifs monolingues.

- La compétence grammaticale en L2 :
  - Difficultés au niveau de la concordance des temps, d'utilisation des mots prépositions, conjonctions, adverbes de temps et de lieu.
- La compétence discursive en L2 :
  - Bonne et suffisante pour les échanges effectués en classe et pour étudier les matières scolaires comme l'histoire ou les sciences.
- La compétence sociolinguistique en L2 :
  - Moins fine que chez les natifs.
- La compétence stratégique en L2:
  - Bien développée chez les enfants immergés qui montrent une nette tendance à compenser leurs limitations en contournant les difficultés (périphrases, mot de L1 prononcé à la manière de L2).

## *Les limites de l'immersion.*

- Pour beaucoup d'élèves L2 n'est qu'un phénomène scolaire → en dehors de l'école, les opportunités de se servir de L2 sont rares → il faut aménager des activités, créer des liens avec des écoles de L2, etc.
- Il y a parfois certaines lacunes linguistiques en L2 au niveau :
  - grammatical
  - de l'utilisation du langage social
  - des figures de style.
- Il est difficile de mettre en évidence les facteurs principaux qui conduisent au succès de l'immersion :
  - Est-ce l'immersion en tant que système ?
  - Est-ce des facteurs tels que la motivation des élèves, l'attitude des parents, la préparation des enseignants, le temps d'apprentissage passé en L2 ?

# *L'expérience d'immersion en Belgique - Historique.*

- Programme d'apprentissage de l'anglais par la méthode immersive ouvert en 1989 avec une classe de 3e maternelle dans une école de la Ville de Liège.
- Ouverture d'une classe supplémentaire chaque année.
- Actuellement dans cette école :
  - 14 classes dans le fondamental, soit environ 350 élèves
  - 6 classes dans le secondaire.
- En Communauté Française : 82 écoles en septembre 2005 (16 en 2000) → 61 en néerlandais, 19 en anglais et 2 en allemand

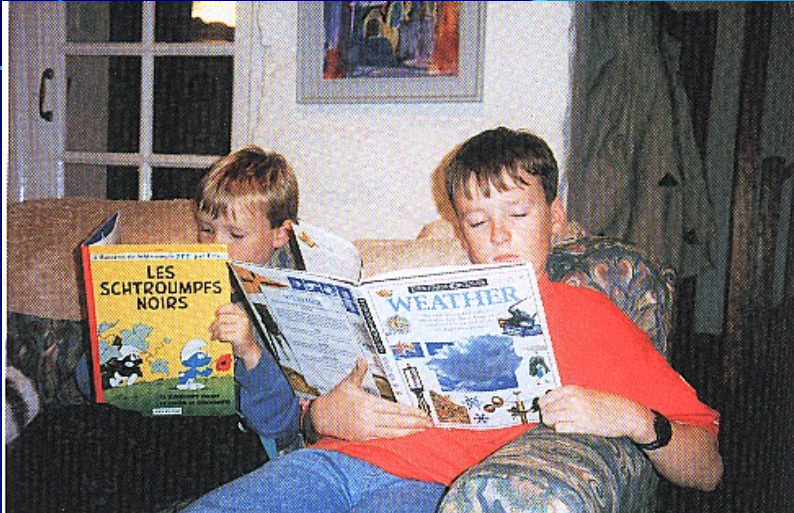
# *L'expérience d'immersion en Belgique - Conditions de réussite.*

- Précocité (commencer en 3e maternelle).
- Exposition importante à la langue-cible (3/4 de l'horaire en 3e maternelle, en 1ère et 2ème primaires).
- Répartition calculée du nombre d'heures de cours en français et en anglais.
- Jamais de traduction.
- 1 prof / une langue / un local.
- Apprentissage de la lecture en 1ère dans la langue-cible (apprentissage « décalé » de la lecture en français en 2e primaire).
- Apprentissage structuré et systématique de la langue-cible et du français.
- L'immersion doit être un projet d'école soutenu par TOUS.

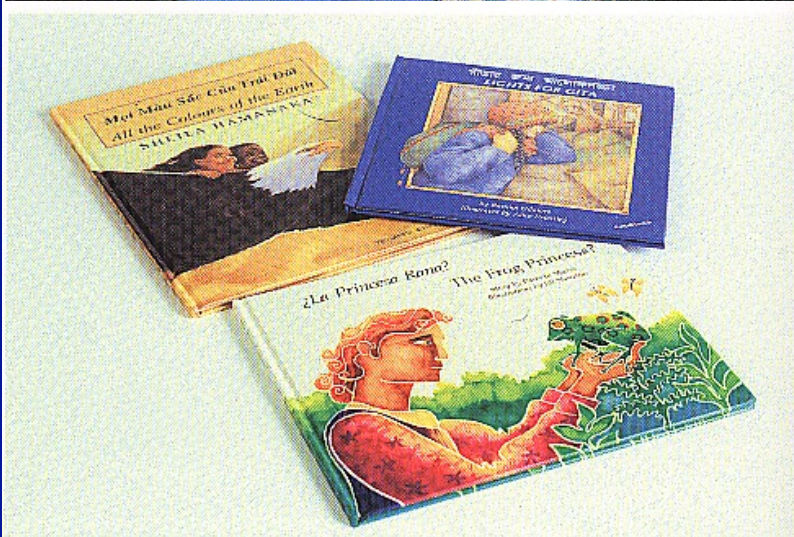
## *Précautions particulières.*

- Le programme bénéficie du soutien de partenaires universitaires et de travaux du comité d'accompagnement.
- Test AVANT l'entrée en 3e maternelle (dépister les handicaps lourds).
- Au moins 2 conseils de classe par an pour chaque élève.
- Réunion de parents régulières.

# *La lecture bilingue.*



Beaucoup d'enfants bilingues apprennent d'abord à lire la langue qu'ils ne pratiquent pas à la maison et transfèrent ensuite leurs savoir-faire à leur langue dominante.



Les livres bilingues peuvent permettre à de petits groupes d'enfants de travailler en collaboration.

# *L'enfant doit-il apprendre à lire dans une langue d'abord ?*

- La lecture est un savoir-faire essentiel dans nos sociétés → savoir lire et écrire en 2 langues ne peut être qu'un avantage mais comment s'y prendre pour que ce soit un succès ?
- Quelques enfants apprennent à lire simultanément dans les 2 langues mais c'est plutôt rare.
- La plupart du temps, les enfants apprennent à lire séquentiellement.
- *Dans un contexte de langue minoritaire :*
  - Il est préférable que ce soit la langue la plus forte (L1) qui fasse d'abord l'objet de l'apprentissage écrit .
  - On se basera sur les compétences de l'enfant en L1 (minoritaire) pour motiver l'enfant à apprendre à lire et à écrire et à développer des attitudes positives face à ces apprentissages.



- L'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans la langue la plus faible (L2) est généralement effectué avec des enfants issus de l'immigration → cette manière de procéder donne souvent de moins bons résultats et les progrès sont plus lents.
- *Dans un contexte de langue dominante :*
  - Les enfants apprennent parfois à lire en L2 (notamment dans la méthodologie immersive).
  - Cette procédure donne souvent de bons résultats.
  - L'apprentissage de la lecture et de l'écriture en L2 n'hypothèque pas ces mêmes apprentissages en L1.
- Quoi qu'il en soit, apprendre à lire dans une langue facilite l'apprentissage de la lecture dans l'autre langue → transfert de certaines capacités de base nécessaires à la lecture.

- La familiarisation avec les livres et l'activité de lecture commence déjà dès le plus jeune âge.
  - L'enfant est mis en contact très tôt avec les livres d'images.
  - La « signification » du livre et sa valeur sont donc présentes très tôt dans la vie de l'enfant.
  - Certains parents stimulent la lecture chez l'enfant avant même qu'il ne connaisse les lettres (e.g.: en suivant du doigt les mots dans un livre d'histoires).
  - L'enfant reconnaît certains mots (lecture visuelle – logographique)
- Il est nécessaire de pouvoir écouter et parler pour préparer l'apprentissage de la lecture → le vocabulaire et les structures acquises lors de l'apprentissage du langage oral sont des fondations essentielles pour l'apprentissage de la lecture.

# *Est-ce qu'apprendre à lire en L2 interfère avec la lecture et L1 ?*

- Généralement, apprendre à lire dans une langue n'interfère pas avec l'apprentissage de la lecture dans une autre langue → c'est plutôt le contraire :
  - Apprendre à lire dans une langue prépare le terrain pour apprendre à lire dans une autre langue.
  - Cependant, comme au niveau du langage oral, il peut y avoir quelques « mixing » de prononciation au niveau des mots.
  - Tout comme dans le langage oral, ces « mixing » disparaissent progressivement au fur et à mesure que les langues se compartimentalisent.
  - Avec le temps, l'enfant apprendra que des mots qui s'écrivent de la même manière dans les 2 langues peuvent se prononcer de manière différente

- Lire ne signifie pas seulement décoder les sons (faire une correspondance graphème – phonème, son – lettre) et prononcer correctement les séquences de lettres écrites.
- Lire c'est aussi extraire la signification de ce qui est écrit, donner un sens aux mots, aux phrases, aux paragraphes, aux chapitres et aux livres entiers.
- Apprendre à extraire la signification d'un texte est un savoir-faire complexe en lui-même :
  - Pouvoir comprendre une histoire est quelque chose qui s'apprend et qui doit être renforcé par l'adulte.
  - Quand l'enfant a acquis ce savoir faire dans une langue, il le transfère dans l'autre langue.

# *Si 2 langues ont des scripts différents, est-ce un problème pour apprendre à lire et à écrire*

?

- C'est une question fréquemment posée par les parents et par les enseignants → Anglais – Arabe, Français – Chinois, etc.
- Généralement, l'enfant peut apprendre à lire dans les 2 langues, la différence avec ce qui se passe dans les langues de scripts différents, c'est qu'il y aura moins de transfert.
  - *Ce qui se transfère* : la capacité à reconnaître les caractères, à associer les lettres avec les sons et les mots avec une signification.
  - *Ce qui ne se transfère pas* : le sens de lecture (G-D ou D-G ou H-B), la reconnaissance de symboles totalement différents (Français vs Chinois) et les présentations différentes dans les livres.
- Les enfants, moins formalistes que les adultes, peuvent trouver agréable et valorisant d'apprendre à lire dans deux systèmes différents.
  - Attitude favorable et motivation face à l'apprentissage → variables importantes pour la réussite de cet apprentissage.

# Comment aider l'enfant à lire et à écrire en deux langues ?

- La lecture et l'écriture doivent représenter des activités agréables :
  - Elles doivent être naturelles.
  - On préférera les histoires réelles, intéressantes et pertinentes dans la vie de l'enfant → le choix des livres et des textes doit être judicieux (renouvelés en fonction des intérêts changeant des différentes générations d'enfants).
  - On évitera de présenter constamment des phrases et des textes artificiels ne visant que les règles de grammaire et d'orthographe.
- ⇒ « Apprendre à lire pour lire » n'est pas intéressant pour l'enfant, il faut qu'il y trouve un intérêt.
- Les enfants apprennent à lire lorsqu'ils ressentent le besoin de comprendre la signification d'une histoire, d'une chanson, d'un livre d'humour, etc.

- Les enfants apprennent écrire pour communiquer.
- Les livres scolaires basés sur la fréquence d'apparition des mots dans la langue, le degré de difficulté des mots, des phrases et des textes, sont certes intéressants à l'école mais :
  - A l'école : Il y a une place réservée aux aspects formels, grammaticaux, orthographiques et à la correction des erreurs.
  - Il faut pouvoir être flexible et penser de temps en temps aux intérêts et au plaisir des enfants.
  - A la maison : Ces livres ne doivent pas envahir → l'enfant doit pouvoir se détendre et prendre le temps de lire des choses qu'il aime (même si ces livres ne correspondent pas aux stéréotypes des livres scolaires).

- Le développement d'une compétence en écriture est plus lent que l'apprentissage de la lecture :
  - Au début, il y aura un grand nombre de fautes d'orthographe dans les deux langues → parfois même, l'enfant sera incapable de se relire et de comprendre ce qu'il a écrit.
  - Il est donc important de stimuler la confiance que l'enfant a en lui-même et de l'encourager à prendre des risques.
  - L'expression d'une idée est, au départ, plus importante que la justesse de l'écriture.
- Au cours de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, on privilégiera toujours l'auto-correction plutôt que l'hétéro-correction.
  - Si l'erreur persiste, les parents ou les enseignants sont alors libres d'intervenir pour aider l'enfant dans sa correction.



- Le rôle des parents d'enfants en cours d'apprentissage du langage écrit:
  - Stimuler le plaisir de lire et d'écrire dans les 2 langues (en encourageant l'utilisation du langage écrit pour diverses activités à la maison).
- Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à écrire dans les deux langues ? :
  - Accepter et encourager les tentatives d'écriture de l'enfant :
    - Les jeunes enfants essayent de produire du langage écrit mais c'est plus souvent du dessin sans point commun avec l'écriture adulte.
    - Par ces productions, l'enfant montre qu'il a réalisé que l'écriture existe.
  - Lorsque l'enfant commence à écrire des lettres de l'alphabet et des mots, il est souvent incapable de se relire :
    - Les parents doivent l'aider et essayer de deviner avec lui.

- De cette manière, l'écriture devient une activité sociale et agréable.
  - Encourager l'enfant dans ses productions.
  - A ce stade, l'enfant réalise que l'écrit véhicule un message qui doit avoir une signification.
- L'enfant progresse de plus en plus vers la forme adulte de l'écriture (au point de vue de la forme graphique et de la signification), il écrit dans des styles différents et pour différentes personnes mais :
- Les erreurs d'orthographe, de grammaire, de style et de structures peuvent encore être fréquentes.
  - L'adulte ne doit pas se focaliser sur ces erreurs (d'ailleurs peu d'adultes ont une orthographe parfaite).
  - On se concentrera donc sur quelques erreurs à la fois :
    - De cette manière, l'enfant pourra se rappeler plus facilement des corrections.
    - On se concentrera sur d'autres erreurs lors de productions ultérieures.
- Donner à l'enfant l'occasion d'avoir son propre carnet d'écriture qu'il utilisera quand il le désirera.

- Varier les exercices d'écriture à la maison (e.g. : liste de courses, écriture de cartes postales, annoter un album de photos, etc.).
- S'assurer que l'enfant a suffisamment d'opportunités d'écrire dans la langue minoritaire (langue d'origine) :
  - Ecrire dans cette langue des histoires familiales, des lettres à la famille.
  - Rédiger un « livre familial » avec des photos et des annotations en langue d'origine.

# Quelle méthode d'apprentissage de la lecture utiliser ?

- Selon les langues, on constate des préférences au niveau de la méthode utilisée :
  - Anglais → méthode phonétique et ce même si  $\pm 1/3$  des mots sont phonétiquement irréguliers.
  - Espagnol → méthode syllabique.
  - Français → on rencontre la méthode globale ou la méthode phonétique (souvent dans ses variantes gestuelles).
- Cependant, il n'y a pas de méthode unique et parfaite pour une langue particulière. Le tout est de rester cohérent et, dans le cadre d'un enseignement bilingue, d'essayer d'utiliser la même méthode dans les deux langues (sauf si les langues ont des scripts différents).